

# SUPER PHONIQUES

SÉLECTION LYCÉE



DOSSIER DE L'ÉLÈVE

## Bonjour !

Participer aux **SuperPhoniques**, c'est découvrir une autre façon de faire mais surtout d'écouter la musique. C'est découvrir la diversité des sons – ceux qui nous entourent, ceux qu'on peut tirer des instruments comme ceux que l'on crée de toutes pièces à partir des machines. Ces sons, nos oreilles y sont peu habituées, mais ce n'est pas pour autant qu'ils sont mauvais ! Se confronter à l'inconnu nous invite à mettre de côté nos a priori et à accepter la surprise et l'étonnement. C'est aussi l'occasion d'écouter ses émotions et ses sensations, la manière dont on réagit – ou pas – aux sons qu'on connaît comme à ceux qu'on découvre.

Pour vous accompagner, plusieurs ressources sont à votre disposition – un lexique sonore pour mettre des mots sur ce que l'on entend ; un glossaire pour définir des notions qu'on apprend ; une frise pour replacer tel ou tel courant dans l'histoire de la musique contemporaine une histoire ; et puis ce cahier qui vous permet de lister, au fur et à mesure, vos impressions d'écoute.

En participant aux SuperPhoniques, vous comprendrez comment ces musiques – et au-delà toutes les musiques – sont faites. Pas seulement fabriquées, mais aussi pensées. Pourquoi on choisit tel ou tel instrument, tel ou tel son.

À la fin, parmi les 4 œuvres que vous aurez découvertes, vous pourrez choisir la compositrice ou le compositeur à qui vous voudrez passer la commande d'une nouvelle œuvre.

## La sélection 2024

A travers les quatre œuvres en lice cette année, on explore les frontières et les relations entre les époques, les formes, les langages et les répertoires. On interroge l'héritage : que nous reste-t-il des sons d'hier et de ceux qu'on n'entend plus ? Mais aussi l'hypermodernité : la machine est-elle un atout ou une menace pour l'être humain ? La technologie est-elle au service de l'art ou l'inverse ? Entre ode au vivant et hommage aux défunt·e·s, les œuvres en lice invitent à une réflexion sensible, intime et métaphysique.

Bonne écoute !

# La musique contemporaine

Au XX<sup>ème</sup> siècle, la société connaît de profondes mutations. Les révolutions – industrielles et politiques – ainsi que les deux guerres mondiales laissent une Europe dévastée et en pleine remise en question sur ses valeurs. Les artistes s'interrogent : comment peut-on encore créer comme avant ? En musique, après le romantisme et l'importance de figures comme celle de Richard Wagner et l'émergence de nouveaux styles de musique, les compositeurs sont amenés à faire des choix.

contemporain, contemporaine *adj, nom*  
Qui appartient à l'époque présente, au temps présent.

## La tonalité

La tonalité désigne le système de composition musicale en place depuis la période baroque (début XVII<sup>ème</sup> siècle) et qui a dominé la musique occidentale jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle.

C'est un système basé sur le principe de la gamme : les 12 notes sont organisées et hiérarchisées de manière à créer des enchaînements harmonieux. Cette codification attribue une fonction à chaque note et permet de composer des mélodies très expressives, reconnaissables et mémorisables.

Dès les années 1910, certains compositeurs estiment être parvenus au bout des possibilités offertes par les codes de la tonalité. Ils se tournent vers de nouvelles possibilités d'écrire la musique : la gamme telle que nous la connaissons n'est plus la référence unique.

## Repenser la note

L'une des voies explorées est celle de l'atonalité.

Le système atonal a pour grand principe le **rejet du système tonal et des règles qu'il impose**. Dans ce système, il n'y a pas de notes plus importantes que les autres : les douze sons sont utilisés de manière égale.

C'est le principe du **dodécaphonisme** (du grec *dodeka* : « douze » et *phonia* : « son »), initié par trois compositeurs autrichiens **Arnold Schoenberg** et ses élèves **Anton Webern** et **Alban Berg**. C'est une révolution : les douze sons sont désormais indépendants, et leurs travaux vont permettre l'apparition de nouvelles techniques d'écriture, comme le **sérialisme**.

Comme son nom l'indique, le sérialisme repose sur l'utilisation de séries. La série est une phrase musicale composée de 12 notes, ayant toutes la même importance, qui apparaissent dans un ordre précis et sans qu'aucune ne soit répétée. La série est ensuite utilisée sous plusieurs formes : dans un sens, puis dans l'autre, en miroir, avec des jeux de symétrie...

Après 1945, certains compositeurs comme Pierre Boulez, Iannis Xenakis ou Karlheinz Stockhausen étendent le principe de la série à tous les paramètres du son : le rythme, la hauteur, les nuances (intensité avec laquelle est jouée la note), les timbres (sonorité de l'instrument qui joue)...

## Faire référence à un passé et à un ailleurs

Une autre alternative à la tonalité est la modalité.

On retrouve ce système d'organisation des notes, dans d'autres cultures (musiques indiennes, chinoises, orientales) et à d'autres époques (Antiquité, Moyen-Âge...). Chaque **mode** (sorte de gamme) a une sonorité bien particulière ; leur utilisation crée une atmosphère, une ambiance sonore qui rappelle ces univers culturels.

Les compositeurs du XX<sup>ème</sup> siècle modernisent ce système dans le but d'évoquer un passé et un ailleurs. Certains, comme **Olivier Messiaen**, inventent leurs propres modes pour construire leur musique.

D'autres se tournent plutôt vers des systèmes d'expression passés.

Les **compositeurs néoclassiques** cherchent à échapper au romantisme exacerbé et au dodécaphonisme qu'ils jugent trop systématique, en explorant des formes plus simples empruntées à la musique baroque et classique (Jean-Sébastien Bach, Joseph Haydn ou Wolfgang Amadeus Mozart) et renouent avec la tradition de la tonalité.

## Repenser le son

### Musique et bruit

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, le bruit industriel fait son apparition dans la société : c'est un véritable choc.

Mais au fil des années, le bruit va susciter de plus en plus d'intérêt, en interrogeant la nature du son.

On prend conscience que tous les types de sons peuvent être utilisés en musique et on explore de nouvelles façons de jouer de la musique.

Ce nouveau champ d'exploration fut notamment exploité par le **mouvement bruitiste** et la **musique concrète** : on crée des musiques composées de sons bruts, issus du quotidien.

### Musique et électricité

Une invention capitale va faire évoluer les pratiques et ouvrir tout un champ de nouvelles possibilités : **l'électricité**.

Les innovations technologiques qui en découlent facilitent l'émergence de nouveaux instruments amplifiés comme la guitare et la basse électrique ou les synthétiseurs, mais aussi de nouveaux outils de création et de traitement du son (échantillonneurs, claviers, micros, tables de mixage, ordinateurs) et bien sûr de diffusion (la **radio** puis le **disque**).

Ces découvertes essentielles sont la base des musiques que l'on peut entendre aujourd'hui.

Les compositeurs, conscients du potentiel des nouvelles technologies, cherchent à inclure ces innovations dans leur recherche de nouvelles sonorités et s'en servent pour créer leurs propres univers musicaux.

## L'industrialisation de la musique

L'apparition de la radio dans la majorité des foyers s'accompagne d'une démocratisation massive de la musique et de l'essor de nouveaux styles comme le jazz. La musique devient un produit de consommation : c'est l'industrialisation de la musique.

## ET LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, ALORS ?

Le terme de « musique contemporaine » a été inventé après-guerre pour distinguer les compositeurs vivants des compositeurs du passé, mais surtout pour marquer une rupture avec la musique ancienne. On réunit sous l'étiquette de « musique contemporaine » les musiques expérimentales et de recherche. C'est ce que l'on appelle également la création musicale, autrement dit la musique qui innove, qui surprend, étonne, choque et remet en question les habitudes sonores de notre quotidien.

Aujourd'hui, la composition est multiple et ne se réduit pas à un courant unique et dominant. Les compositeurs s'autorisent à exprimer leur sensibilité en se nourrissant de toute la diversité qui leur est offerte, de la tradition musicale classique aux musiques du monde en passant par les musiques actuelles.

Découvrez les podcasts « Une Histoire de la Musique Contemporaine » de Thomas Vergracht diffusé sur France Musique, en co-production avec la Maison de la Musique Contemporaine !





Séverine Ballon © François Barbier - MMC

**Séverine Ballon**

*Toucher un souvenir*  
pour ensemble vocal, violone et orgue positif



Marie-Hélène Bernard © François Barbier - MMC

**Marie-Hélène Bernard**

*Boa Sr*  
Pièce électroacoustique



Tom Berton © François Barbier - MMC

**Tom Berton**

*Loess*  
pour ensemble



Frédéric Maurin © François Barbier - MMC

**Frédéric Maurin**

39  
pour ensemble et  
électronique

## SÉVERINE BALLON • 1980



Séverine Ballon © François Barbier - MMC

Site internet de la compositrice  
[severineballon.com](http://severineballon.com)

Retrouver le portrait et la présentation de la pièce de Séverine Ballon sur notre chaîne YouTube !

Née à Angers, Séverine Ballon étudie le violoncelle à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin et de Lübeck (Allemagne) avec Joseph Schwab et Troels Svane. Elle perfectionne sa technique contemporaine auprès de Siegfried Palm, Pierre Strauch ou encore Rohan de Saram.

Elle décide ensuite de se consacrer à la musique contemporaine, au développement de la technique de son instrument et de sa notation en privilégiant l'échange et le travail avec les compositeur-riche-s. Elle ouvre ainsi les possibilités sonores de son instrument et crée de nombreuses œuvres contemporaines, seule ou en concerto.

Mue par une insatiable curiosité des sons, passionnée par leur modelage, elle commence à improviser comme on tient un journal intime, avant de se tourner vers la composition qu'elle étudie avec Johannes Schöllhorn à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brigau (Allemagne).

Séverine Ballon voit les sons quand elle les joue. Elle cherche les aspérités, les instabilités et les fragilités inhérentes au son pour les transformer.

Elle puise dans la densité de la matière, sculpte le sonore en quête d'un timbre volontairement impur et déploie toute une palette de couleurs et une harmonie originale.

Elle repousse les frontières de l'expressivité du violoncelle et développe le plus loin possible la physicalité du jeu.

Elle compose de la musique pour violoncelle seul, de la musique de chambre ainsi que de la musique pour le cinéma. En 2023-2024, elle est pensionnaire à la Villa Médicis, Académie de France à Rome.

## Toucher un souvenir, pour ensemble vocal, violone et orgue positif

Durée : 9'

Année de composition : 2022

Création : 9 octobre 2022 au Heinrich Schütz Musikfest Dresden, Allemagne

Commanditaires : AuditivVokal Dresden, Heinrich Schütz Musikfest

Enregistrement : Deutschlandfunk

Interprètes de l'enregistrement : AuditivVokal

Partition : Inédite

Diffusion : Musik-Panorama, DEUTSCHLANDFUNK (radio allemande)



## Premières impressions

CE QUE JE RESSENS	CE QUE J'ENTENDS	CE QUE JE COMPRENDS

## Impressions après analyse

CE QUE JE RESSENS	CE QUE J'ENTENDS	CE QUE JE COMPRENDS

## Notes / Questions ?



## MARIE-HÉLÈNE BERNARD ● 1963



Marie-Hélène Bernard © François Barbier - MMC

Site internet de la compositrice  
[mariehelenebnard.com](http://mariehelenebnard.com)

Retrouver le portrait et la présentation de la pièce de Marie-Hélène Bernard sur notre chaîne YouTube !

Née à Nancy, Marie-Hélène Bernard entreprend d'abord des études scientifiques avant de se consacrer à la musique, qu'elle étudie au sein des universités de Pau, Paris-VIII et Sorbonne Université où elle obtient un doctorat de musique.

Elle poursuivra son parcours dans les classe de musique électroacoustique au Conservatoire de Gennevilliers, de composition au Conservatoire de Pantin, d'analyse et d'écriture au Conservatoire d'Orsay et lors de sessions du Centre Acanthes avec Pascal Dusapin et à l'Atem (Atelier Théâtre et Musique, qui deviendra en 1997 T&M) avec Bernard Cavanna.

Elle compose des œuvres instrumentales, mixtes, électroacoustiques, des pièces pédagogiques, et crée aussi des spectacles et des installations sonores, aimant se confronter avec d'autres arts comme la poésie, la vidéo ou les arts plastiques. Productrice à France Culture, elle réalise également de nombreuses créations radiophoniques. Marie-Hélène Bernard développe son art en toute indépendance, en se forgeant une expression personnelle qui aspire à la simplicité sans exclure le lyrisme.

Les couleurs sonores y tiennent une place importante, de même que la vocalité, souvent associée à la poésie. Son travail de création est nourri par sa pratique de l'enregistrement *in situ* et son intérêt pour la nature, l'anthropologie, l'ethnologie, les langues menacées, l'Asie et les autres cultures.

Particulièrement intéressée par les musiques asiatiques, elle séjourne en Chine en 2003 et en Corée en 2013 pour enregistrer des sons et approfondir sa connaissance des instruments traditionnels. Elle développe plusieurs projets de création avec des musicien·nes asiatiques, avec qui elle collabore dans la recherche d'une notation souple et respectant l'idéal de simplicité de l'esthétique traditionnelle chinoise.

## Boa Sr, pièce électroacoustique

Durée : 9'59

Année de composition : 2016

Création : 23 janvier 2016 à la Maison des pratiques artistiques amateurs - Auditorium Saint-Germain, Paris

Commanditaire : Ina GRM

Enregistrement : Ina GRM

Interprètes de l'enregistrement : Marie-Hélène Bernard

Diffusion : Souncloud de la compositrice

Premières impressions

CE QUE JE RESSENS	CE QUE J'ENTENDS	CE QUE JE COMPRENDS

Impressions après analyse

CE QUE JE RESSENS	CE QUE J'ENTENDS	CE QUE JE COMPRENDS

Notes / Questions ?



## TOM BIERTON ● 1991



Tom Bieron © François Barbier - MMC

Site internet du compositeur  
[tombieron.com](http://tombieron.com)

(site actuellement en maintenance)

Retrouver le portrait et la présentation de la pièce de Tom Bieron sur notre chaîne YouTube !

Né à Cluses, Tom Bieron étudie le saxophone au Conservatoire d'Anancy, ainsi que la composition. Il pratique aussi en parallèle l'improvisation libre, notamment sur des films muets. Il poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Paris et complète son parcours par un cursus de composition électronique à l'Ircam et obtient un Master de composition au CNSMD de Paris.

Tom Bieron puise ses inspirations principalement dans le jazz moderne, les musiques improvisées et les musiques actuelles. Captivé par les alliages et fusions de celles-ci avec la musique contemporaine et l'électronique, il oriente ses recherches autour de la porosité des frontières entre les genres et les styles musicaux.

Son écriture repose sur l'utilisation de modes de jeux variés, d'harmonies complexes et colorées, de cisèlements sonores et de silences. Elle tend également vers une forme de théâtre musical, convoquant toute une chorégraphie de gestes instrumentaux.

Sa musique est irriguée par sa passion pour les pulsations ainsi que par sa fascination pour les écosystèmes naturels, particulièrement les environnements montagnards.

Reflet de ce qu'il ressent face à la nature, sa musique témoigne de son engagement écologique. Convaincu de l'importance sociale de l'art et de la nécessité de son accessibilité, il s'oriente vers la méditation et collabore avec de nombreuses structures, notamment dans la mise en place de projets de territoire et de créations collectives.

Artiste multiple, Tom Bieron est aussi poète, sculpteur, réalisateur de courts métrages, compositeurs de chanson et de musique de film. Il aime participer à des projets multidisciplinaires incluant d'autres arts.

## Loess, pour ensemble

**Durée :** 9'30

**Année de composition :** 2023

**Création :** 11 mars 2023 à la Philharmonie de Paris, dans le cadre du Tremplin de la Création

**Commanditaire :** Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris

**Enregistrement :** 11 mars 2023 à la Philharmonie de Paris

**Interprètes de l'enregistrement :** Ensemble intercontemporain sous la direction de Toby Thatcher

**Partition :** Inédite

**Diffusion :** Ensemble intercontemporain - YouTube

Premières impressions

CE QUE JE RESENS	CE QUE J'ENTENDS	CE QUE JE COMPRENDS

Impressions après analyse

CE QUE JE RESENS	CE QUE J'ENTENDS	CE QUE JE COMPRENDS

Notes / Questions ?

## FRÉDÉRIC MAURIN • 1973



Frédéric Maurin © François Barbier - MMC

Information sur le compositeur  
"Frédéric Maurin", site de l'Orchestre  
National de Jazz

Retrouver le portrait et la présentation de la pièce de Frédéric Maurin sur notre chaîne YouTube !

Né à Harfleur, Frédéric Maurin est compositeur, chef d'orchestre et guitariste. Dès l'adolescence, il pratique la guitare électrique en autodidacte et joue dans des groupes de rock avant de découvrir le jazz puis la musique du XX<sup>ème</sup> siècle.

Après des études d'ingénieur et de sciences de la vie et de la terre, il s'oriente pleinement vers la musique. Il suit la classe d'écriture du Conservatoire du VI<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, puis obtient un DEM (diplôme d'études musicales) en jazz, délivré conjointement par le Conservatoire de Bourg-La-Reine/Sceaux et l'EDIM (École associative de musiques actuelles). Il complète son parcours par l'informatique musicale à l'Ircam.

Bercé par le rock des années 70 (les Beatles, Jimi Hendrix, Pink Floyd, King Crimson et Frank Zappa), ses influences vont d'Igor Stravinsky et György Ligeti aux spectraux comme Gérard Grisey et Tristan Murail. Il est aussi marqué par les grands compositeurs de jazz comme Steve Coleman ou Charles Mingus et par les musiques métal de Meshuggah, Slayer ou encore Sunn O). Tout en questionnant le langage musical, mais aussi les formes employées habituellement dans le jazz et les musiques improvisées, Frédéric Maurin propose une musique cohérente et passionnée, ne se fixant aucune limite dans ses recherches et pensant toujours à l'émotion et au plaisir des auditeur-ric-e-s.

Avec l'apport de l'électronique et l'utilisation de logiciels musicaux, il ouvre les possibilités timbrales de l'orchestre et développe des interactions en temps réel entre instrumentistes et machines.

Chef d'orchestre, Frédéric Maurin crée et dirige le groupe Ping Machine, ensemble de quinze interprètes, dont il compose le répertoire, avant de prendre la direction artistique de Orchestre national de jazz en 2018.

## 39, pour ensemble et électronique

Durée : 8'02

Année de composition : 2021

Création : 11 février 2022 à la Maison de la Radio et de la Musique - Festival Présences 2022, Paris

Commanditaire : Orchestre National de Jazz

Enregistrement : BAUER STUDIOS - Ludwigsburg, Deutschland

Interprètes de l'enregistrement : Orchestre National de Jazz

Partition : Inédite

Diffusion : Soundcloud - ONJ Records

Premières impressions

CE QUE JE RESSENS	CE QUE J'ENTENDS	CE QUE JE COMPRENDS

Impressions après analyse

CE QUE JE RESSENS	CE QUE J'ENTENDS	CE QUE JE COMPRENDS

Notes / Questions ?